



# BACCALAUREAT BLANC

SESSION DE MAI 2017

Série : A - C - D

Coéf : 3 2

Durée : 4 H 00

EPREUVE :

FRANCAIS

*Le candidat traitera l'un des trois sujets*

## PREMIER SUJET : RESUME DU TEXTE ARGUMENTATIF

### *Oser ne pas penser comme les autres*

Ne pas penser comme les autres vous met dans une situation bien désagréable. Ne pas penser comme les autres, cela veut dire simplement que l'on pense. Les autres, qui croient penser, adoptent, en fait, sans réfléchir, les slogans qui circulent, ou bien ils sont la proie de passions dévorantes qu'ils se refusent d'analyser. Pourquoi refusent-ils, ces autres, de démonter les systèmes de clichés, les cristallisations de clichés que constituent leur philosophie toute faite, comme des vêtements de confection ? En premier lieu évidemment parce que cela donne bonne conscience et justifie leurs agissements. Nous savons tous que l'on peut commettre les crimes les plus abominables au nom d'une cause « noble et généreuse ». Il y a aussi le cas de ceux, nombreux qui n'ont pas le courage de ne pas avoir « des idées comme tout le monde, ou des réactions communes ». Cela est d'autant plus ennuyeux que c'est, presque toujours, le solitaire qui a raison. C'est une poignée de quelques hommes, méconnus, isolés au départ, qui change la face du monde. La minorité devient la majorité. Lorsque les « quelques-uns » sont devenus les plus nombreux et les plus écoutés, c'est à ce moment-là que la vérité est faussée.

Depuis toujours, j'ai l'habitude de penser contre les autres. Lycéen, puis étudiant, je polémique avec mes professeurs et mes camarades. J'essayais de critiquer, je refusais « les grandes pensées » que l'on voulait me fourrer dans la tête ou dans l'estomac. Il y a à cela, sans doute, des raisons psychologiques dont je suis conscient. De toute manière, je suis heureux d'être comme je suis. Ainsi donc, je suis vraiment solitaire parce que je n'accepte pas d'avoir les idées des autres.

Mais, qui sont « les autres » ? Suis-je seul ? Est-ce qu'il y a des solitaires ? En fait, les autres, ce sont les gens de votre milieu. Ce milieu peut même constituer une minorité qui est, pour vous, tout le monde. Si vous vivez dans cette « minorité », cette « minorité » exerce, sur celui qui ne pense pas comme elle, un dramatique terrorisme intellectuel et sentimental, une oppression à peu près insoutenable. Il m'est arrivé, quelquefois, par fatigue, par angoisse, de désirer et d'essayer de « penser » comme les autres. Finalement, mon tempérament m'a empêché de céder à ce genre de tentation. J'aurais été brisé, finalement, si je ne m'étais aperçu que, en réalité je n'étais pas seul. Il me suffisait de changer de milieu, voire de pays, pour y trouver des frères, des solitaires qui sentaient et réagissaient comme moi. Souvent, rompant avec le « tout le monde » de mon milieu restreint, j'ai rencontré de très nombreux « solitaires » appartenant à ce qu'on appelle, à juste raison, la majorité silencieuse. Il est très difficile de savoir où se trouve la majorité, difficile également de savoir si on est en avant ou en arrière. Combien de personnes, des classes sociales les plus différentes, ne se sont-elles pas reconnues en moi ?

Nous ne sommes donc pas seuls. Je dis cela pour encourager les solitaires, c'est-à-dire ceux qui se sentent égarés dans leur milieu. Mais alors, si les solitaires sont nombreux, s'il y a peut-être même une

majorité de solitaires, cette majorité a-t-elle toujours raison ? Cette pensée me donne le vertige. Je reste tout de même convaincu que l'on a raison de s'opposer à un milieu.

566 mots

Eugène IONESCO, Antidotes, éd. Gallimard, 1977.

### I-QUESTIONS (4pts)

- 1-Identifiez les personnages impliqués dans le texte à partir du système énonciatif. (2pts)
- 2-Donnez la visée argumentative de l'auteur de ce texte. (2pts)

### II-RESUME (8pts)

Réduire le texte au ¼ de son volume. Une marge de +/- 10 % est tolérée.

### III-PRODUCTION ECRITE (8pts)

Dans un développement argumenté, étayez ces propos d'Eugène IONESCO : « *c'est une poignée de quelques hommes, méconnus, isolés au départ, qui change la face du monde* ».

## DEUXIEME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSE

### *Où vont tous ces enfants ...*

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?  
Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ?  
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?  
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules  
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement  
Dans la même prison le même mouvement.  
Accroupis sous les dents d'une machine sombre,  
Monstre hideux qui mâche, on ne sait quoi dans l'ombre,  
Innocents dans un baignoire, anges dans un enfer,  
Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.  
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.  
Aussi quelle pâleur ! La cendre est sur leur joue.  
Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las.  
Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas !  
Ils semblent dire à Dieu: - Petits comme nous sommes,  
Notre père, voyez ce que nous font les hommes !  
Ô servitude infâme imposée à l'enfant !  
Rachitisme ! Travail dont le souffle étouffant  
Défait ce qu'a fait Dieu ; qui tue, œuvre insensée,  
La beauté sur les fronts, dans les cœurs la pensée,  
Et qui ferait - c'est là son fruit le plus certain ! -  
D'Apollon un bossu, de Voltaire un crétin !  
Travail mauvais qui prend l'âge tendre en sa serre,  
Qui produit la richesse en créant la misère,  
Qui se sert d'un enfant ainsi que d'un outil !  
Progrès dont on demande : Où va-t-il ? Que veut-il ?  
Qui brise la jeunesse en fleur ! Qui donne, en somme,  
Une âme à la machine et la retire à l'homme !

Que ce travail, haï des mères, soit maudit !  
Maudit comme le vice où l'on s'abâtardit,  
Maudit comme l'opprobre et comme le blasphème !  
Ô Dieu ! Qu'il soit maudit au nom du travail même,  
Au nom du vrai travail, sain, fécond, généreux,  
Qui fait le peuple libre et qui rend l'homme heureux !

Victor HUGO, Les contemplations, 1856.

*Vous ferez le commentaire composé de ce texte. Vous montrerez comment l'auteur décrit les conditions de travail des enfants puis comment il fait un réquisitoire contre le progrès.*

### **TROISIEME SUJET : DISSERTATION LITTERAIRE**

« *Le théâtre enseigne aux hommes la vertu et l'horreur du vice* », affirme Denis DIDEROT.

Dans une démarche dialectique, vous montrerez qu'un tel intérêt didactique est aussi celui d'autres genres littéraires.